

170, BOULEVARD DU MONTPARNAISE - D 363 BRESIL: ATTAQUE VIOLENTE DE MGR SIGAUD CONTRE MGR
75014 PARIS - FRANCE CASALDALIGA

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

Deux jours seulement après la publication par les évêques de leur document "Les exigences chrétiennes d'un ordre politique" (cf. DIAL D 362), Mgr Sigaud, archevêque de Diamantina (Minas Gerais), lançait de graves accusations - fausses - contre l'aile ouverte de l'Eglise à travers la personne de Mgr Casaldáliga, évêque de São Félix do Araguaia (Mato Grosso).

Mgr Sigaud, ancien membre de l'organisation intégriste "Tradition, famille et propriété", est connu pour son conservatisme intransigeant. C'est lui qui, il y a quelques années, avait déclaré à propos de la torture au Brésil: "On n'arrache pas des aveux avec des bonbons". Il est l'un des trois évêques qui ont voté contre le texte de l'épiscopat du 24 février 1977.

Mgr Casaldáliga, de nationalité espagnole, est connu pour ses vigoureuses prises de position en faveur des paysans et des indiens de l'Araguaia. Il est vice-président du Conseil indigéniste missionnaire dont Mgr Tomás Balduino est président (cf. DIAL D356). Ces deux évêques sont, pour l'archevêque de Diamantina, responsables de la tension actuelle entre le gouvernement et l'Eglise.

Nous donnons ci-dessous le texte des déclarations de Mgr Sigaud parues dans la presse brésilienne du 27 février 1977. La demande d'expulsion faite par lui auprès du gouvernement est à prendre au sérieux.

(Note DIAL)

MGR SIGAUD ACCUSE MGR CASALDÁLIGA, LE CONSEIL INDIGENISTE MISSIONNAIRE (CIMI) ET LES COMMUNAUTES DE BASE

... "Le gouvernement doit demander au Saint-Siège le départ du pays de Mgr Pedro Casaldáliga, de São Félix do Araguaia; il doit aussi exercer une surveillance plus rigoureuse sur les communautés de base qui, subordonnées à des évêques comme lui, peuvent devenir des barils de poudre."

... "Il y a quelques années, le Brésil a été horrifié devant la pénétration communiste dans les couvents dominicains, surtout ceux de Rio et de São Paulo. Alors que les dominicains plus âgés exprimaient leur désaccord, les plus jeunes se sont résolument engagés aux côtés du Parti communiste clandestin. Des garçons notoirement communistes, originaires du Minas Gerais, sont entrés dans l'ordre dominicain et se sont servis de leur habit pour offrir leurs services au Parti communiste. Nous avons encore en mémoire le cas Marighela (1). Ce phénomène de pénétration communiste a sérieusement pris forme à travers le Conseil indigéniste missionnaire et les communautés de base dans certains diocèses."

... "Mgr Pedro Casaldáliga, qui est un espagnol au courage atteignant les limites de l'incroyable, a eu l'audace de publier plusieurs livres et articles (2) dans lesquels il incite le peuple brésilien à la révolution ou, plus exactement, à l'insurrection contre les Forces armées et les propriétaires."

(1) Chef du réseau de guérilla urbaine tué en 1969 suite à la "trahison" des dominicains (NdT)

(2) Cf. son livre de poèmes "Fleuve libre, o mon peuple!", Ed. du Cerf, coll. Terres de feu.

Abonnement: France 150F - Etranger 175F (avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249